

## LA de la lettre 30 « Comment peut-on être Persan ? »

### INTRODUCTION

< **Remarque générale sur le genre épistolaire**> Le genre épistolaire prend son essor au 17<sup>ème</sup> et c'est au 18<sup>è</sup> qu'il connaît son âge d'or. Et tout particulièrement sous la forme du roman par lettres. Deux grandes tendances se dessinent : la description de la passion amoureuse et la critique de la société.

< **Présentation de l'œuvre**> C'est le cas du roman de Montesquieu : *Les Lettres persanes* paru en 1721 , fait entendre la correspondance entre deux Persans, Rica et Usbeck - venus découvrir la capitale - et leurs amis restés en Perse. En véritable homme des Lumières, prônant l'ouverture , la tolérance et l'esprit critique, Montesquieu a recours ici au regard éloigné dans le but de contribuer à sortir de l'ethnocentrisme de la société française.

< **Présentation du texte**> Le texte étudié, la Lettre 30, retrace sous la forme d'une anecdote pleine d'humour la rencontre de Rica avec la société parisienne. Rica porte l'habit traditionnel persan. Il devient alors un objet de curiosité pour la société mondaine de Paris.

### <Lecture du texte>

< **Problématique**> Nous verrons comment Montesquieu détourne cette lettre d'échange amical entre deux Persans en véritable satire du règne de l'apparence et de la superficialité de la société française.

### <Mouvements du texte>

- 1er mouvement : Une chronique persane amusée et pleine d'étonnement face à la vie Parisienne : Rica nous livre une anecdote savoureuse à la manière d'un ethnographe\* déconcerté\*
- 2ème mouvement : Description d'un mouvement collectif proche de l'hystérie\*
- 3ème mouvement : L'indifférence profonde des Parisiens pour l'humanité du Persan au-delà des apparences exotiques

**1er mouvement : Dans les trois premières lignes, le Persan apparaît comme un observateur éclairé. Il montre d'emblée qu'il sait faire preuve de distance critique vis-à-vis des Parisiens et généralise à la manière d'un ethnographe observant le comportement d'une population comme une curiosité.**

- **Son étonnement est bien évoqué dans le texte par la première phrase :** On note d'emblée une frontière **entre le narrateur persan et les Parisiens** dans la phrase au **présent de vérité générale** : « Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. » Étymologiquement celui qui 'extravague' est au sens étymologique celui qui sort du chemin de la raison, ce qui fait des Parisiens des personnes pouvant aller jusqu'à la folie. A l'opposé, le Persan se place implicitement comme une figure d'observateur raisonnable et éclairé, faisant preuve d'esprit critique.
  - Sa nature d'étranger, de voyageur le met bien dans une posture d'ethnographe observant les mœurs et le comportement d'une population à laquelle il n'appartient pas.

- Les premiers mots avaient déjà créé une barrière entre le narrateur et “les habitants de Paris”. Dans les lignes suivantes, cette fracture se poursuit : le “je” de Rica s’oppose aux “vieillards, hommes, femmes, enfants” puis, en définitive, “à tout le monde” (l.3), aux “gens”, mot qui donne un sens indéfini mais universel aux Parisiens.

- La parataxe (= juxtaposition de propositions sans mot de liaison, ici la parataxe concerne “vieillards, hommes, femmes, enfants”), le rythme saccadé de la phrase mime d'ailleurs l'attroupement qui se crée autour du personnage étranger. Une masse anonyme se regroupe autour d'un individu qu'elle se contente d'observer comme autre et... qu'il observe lui-même comme une masse « exotique ».

- Le dernier mot de l'énumération “vieillards, hommes, femmes, enfants” (l.2) suggère que l'attitude des Parisiens relève de celle propre à l'enfance Leur curiosité est telle qu'elle leur fait oublier tout savoir-vivre comme l'enfant montrant du doigt une personne inconnue qui l'intrigue.

**Après cette observation sur les Parisiens, Rica met en place une sorte de chronique très vive qui va justifier son affirmation de départ sur les Parisiens:**

- Le passage au passé simple permet ici de narrer avec vivacité\* la plusieurs faits successifs marquants. On le voit notamment par l'enchaînement des 2 verbes : « j'arrivai », « je fus regardé » qui traduit la surprise des gens. C'est aussi une façon de théâtraliser la première apparition du Persan dans la société parisienne.
- la comparaison « comme si j'avais été envoyé du ciel » donne l'impression que Rica est une véritable apparition en soulignant le caractère extraordinaire de la surprise.

**Deuxième mouvement du texte (tout le reste du premier paragraphe) : description d'une fascination collective proche de la frénésie ou de l'hystérie :**

- « Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres ; si j'étais aux Tuileries<sup>1</sup>, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi ; les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel nuancé de mille couleurs, qui m'entourait : si j'étais aux spectacles, je voyais aussitôt cent lorgnettes<sup>2</sup> dressées contre ma figure : enfin jamais homme n'a tant été vu que moi. »

La troisième phrase est construite en 3 temps marqués par les expressions « si je sortais » « si j'étais aux Tuileries », « si j'étais aux spectacles »

Le comique de situation est ici souligné par les parallélismes et anaphores de “si” qui illustrent le fait que chaque action de Rica est suivie immédiatement par une action des Parisiens ; ce qui fait de lui une sorte de bête traquée. On notera ici que le regard naïf, plein d'étonnement est partagé, double : c'est à la fois celui porté par les Parisiens sur Rica mais c'est aussi celui porté par Rica sur les Parisiens.

- Les hyperboles comme « tout le monde », « cent lorgnettes » mettent en avant le caractère spectaculaire et collectif de l'engouement\* des Parisiens pour le Persan. L'image du « cercle » fait du Persan le centre des regards et souligne dans le même temps qu'il est enfermé par les regards des Parisiens, traqué comme une bête curieuse. . La préposition « contre » dans « contre ma figure » va aussi dans ce sens d'oppression et ajoute à cette idée d'inquisition\*, celle de proximité dérangeante des curieux.
- On trouve d'ailleurs un champ lexical du spectacle extrêmement présent pour souligner la curiosité immature (et presque pathologique) des Parisiens. C'est un spectacle extraordinaire

1 Parc parisien

2 Petites jumelles grossissantes, utilisées notamment au théâtre et à l'opéra

qu'ils offrent eux aussi au Persan par leur attitude comme le montre la métaphore poétique de "l'arc-en-ciel nuancé de mille de couleurs"

- Ce phénomène de masse est d'autant plus drôle qu'il a lieu au théâtre : on regarde le Persan au lieu de regarder ce qui se passe sur scène. Montesquieu suggère ainsi que le théâtre était un lieu d'apparences où on allait avant tout pour être vu et pour épier les autres, en discuter, ce qui pouvait primer sur le goût, le plaisir esthétique.

**C'est bien une petite scène de comédie** qui se joue dans les loges du théâtre, et c'est en ce sens qu'on pourrait parler de théâtre dans le théâtre. On retrouve ici la notion du *théâtrum mundi* selon lequel le monde entier est un théâtre ; nous nous comportons tous dans la société comme des acteurs.

- L'expression hyperbolique « jamais homme n'a été » qui clôt cette phrase présente le Persan comme un phénomène de foire unique.

→ « *Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : « Il faut avouer qu'il a l'air bien persan ». Chose admirable ! Je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu. »*

- La périphrase « des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre » désigne les Parisiens. Le ton employé est ironique dans la mesure où elle fait d'eux des êtres repliés sur eux-mêmes, fermés. Le Persan, lui, à l'opposé est celui qui voyage, qui se distingue par sa réelle curiosité, celui qui ne veut pas s'arrêter aux apparences.
- Pour filer (=poursuivre) la métaphore théâtrale, Rica devient une sorte d'acteur à la mode et de gravure de mode\* en vogue\*. En effet l'auteur insiste sur la diffusion massive de son portrait. Ses portraits semblent être reproduits à l'infini ; cette multiplication est le reflet de la surprise des Parisiens face à l'étranger. Le terme « admirable » dans l'exclamation « chose admirable ! » vient d'ailleurs de *mirabilia*, « miracle » et insiste sur le fait que la surprise des Parisiens en le voyant s'apparente à une véritable vision.

### **Dernier mouvement : La dernière partie du texte souligne l'indifférence profonde des Parisiens pour l'humain (au-delà des apparences) :**

- Dans ce dernier mouvement, Rica se prête d'une certaine manière au jeu du spectacle : il devient lui-même une figure d'acteur. En effet tel un acteur sortant de son rôle, il « se [résout] à quitter l'habit persan" (l.15). Le changement qui s'en suit est alors radical comme le souligne l'emploi du passé simple (entraï), [doublé par l'expression « tout à coup]. Et l'effet de chute est saisissant comme le souligne la métaphore du néant dans " j'entraï tout à coup dans un néant affreux"(l.16), L'adjectif "affreux" qui est hyperbolique, ne fait que souligner le contraste : tout souligne l'effacement social alors qu'auparavant, il était le centre des regards.
- Ce n'est qu'à la fin de cette lettre qu'on perçoit toute l'ironie de l'expression du premier paragraphe "il faut avouer qu'il a l'air bien persan" (l.7-8). En effet, elle fait écho ici à « Ah!, ah! Monsieur est Persan? C'est une chose bien extraordinaire! Comment peut-on être Persan?". La surprise accentuée ici par l'exclamation et l'interrogation fait entendre la stupidité des Parisiens se souciant uniquement du paraître.

- La phrase « Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie, sans qu'on m'eût regardé, et qu'on m'eût mis en occasion d'ouvrir la bouche. », par le double privatif « sans » insiste sur la solitude de l'étranger au milieu de Français complètement indifférents à sa personne dès que son apparence n'est plus exotique. Elle suggère leur égoïsme, leur futilité et aussi l'exclusion dont ils sont capables de faire preuve, ce qui fait de Paris l'envers d'une terre d'accueil recherchant l'échange et le partage avec d'autres cultures.

Enfin, nous comprenons la portée didactique\* (= volonté d'enseigner quelque chose) du texte, puisque à travers la lettre de Rica, Montesquieu nous transmet de façon très pédagogique un enseignement sur l'importance des apparences dans la société parisienne. Rica voulait découvrir si le peuple était capable d'apprendre à connaître son identité et sa valeur réelle comme le met en évidence le complément "ce que je valais réellement", ou le participe passé "apprécié au plus juste", c'est-à-dire avec objectivité et discernement. Or, les préjugés français sont tellement ancrés dans les esprits qu'ils ont rendu ce désir parfaitement impossible car les Parisiens se révèlent incapables de juger autrui différemment que par son apparence. Pourtant, les espaces sociaux évoqués, la fréquentation de « compagnie », c'est-à-dire de groupes de personnes pourraient apparaître comme les conditions idéales pour converser, découvrir une autre culture. Or, il n'est jamais question de conversations, de tentatives d'échanges dans le texte. Au contraire, ce que ce texte souligne est que les Parisiens préfèrent feindre de connaître l'étranger par pédantisme\* plutôt que de chercher à le connaître, à découvrir son altérité\* culturelle et ainsi s'enrichir sur le plan humain et intellectuel.

## **CONCLUSION**

Montesquieu utilise donc ce récit anecdotique plaisant et vivace\* pour analyser et critiquer les mœurs de l'ensemble d'une société superficielle voire hypocrite. Le regard naïf, étranger, de Rica, recouvre un double aspect, à la fois critique et didactique\*. L'auteur vise à dénoncer, à faire réagir le lecteur et le pousse à réfléchir, l'aide à se libérer de ses préjugés. L'anecdote légère invite donc à une réflexion profonde. En effet, l'étonnement réciproque des regards du Persan sur les Parisiens et des Parisiens sur le Persan amène à la notion de relativité et remet nos certitudes en question.

\* Cherchez et recopiez la définition de ces mots de façon à pouvoir les expliquer si le correcteur vous le demande